

Tunis, le 30 Novembre 2009

CONJONCTURE INTERNATIONALE

L'activité économique mondiale a renoué avec la croissance à partir du troisième trimestre 2009, la reprise reste tout de même relativement timide.

L'Europe et les Etats-Unis sont enfin sortis de la récession au troisième trimestre 2009 après avoir connu plusieurs trimestres de contraction.

Aux Etats-Unis, le taux de croissance du PIB réel s'est élevé à 0,9% au cours du troisième trimestre de l'année courante, un taux positif pour la première fois depuis quatre trimestres.

Le redressement de l'activité économique américaine reflète une reprise des dépenses de consommation, dopées par les mesures de relance des pouvoirs publics, notamment les primes à la casse qui ont eu pour effet de stimuler les ventes d'automobiles.

La consommation des ménages a en effet, augmenté de 3,4% au troisième trimestre 2009 alors qu'elle s'était contractée de 0,9% au cours du second.

Les investissements résidentiels ont également progressé, leur première hausse depuis fin 2005 grâce aux primes offertes aux ménages en cas d'achat d'un appartement ou d'une maison pour la première fois.

En revanche, le déficit commercial s'est creusé au mois de septembre 2009 de 18,2%. L'ampleur du déficit est imputable essentiellement à la hausse des prix du pétrole et la détérioration du déficit de la balance sino-américaine due à un taux de change très favorable à la Chine qui lui permet de maintenir sa monnaie à un niveau artificiellement bas.

S'agissant de l'évolution des prix, le taux d'inflation a reculé de 1,3% en rythme annuel en septembre après avoir diminué de 1,5% en août. La baisse des prix de l'énergie sont à l'origine de cette évolution, l'indice des prix à la consommation hors énergie et alimentation s'est établi à 1,5% au mois de septembre contre 1,4% en août.

Sur le plan monétaire, la FED maintient, comme prévu, son taux objectif des fonds fédéraux inchangé dans une fourchette allant de 0 à 0,25%.

Tout en reconnaissant l'amélioration récente des perspectives économiques, la Réserve Fédérale a déclaré qu'il reste du chemin à parcourir avant que l'économie américaine ne se rétablisse entièrement et qu'elle ne recommence à créer des emplois.

L'Europe est enfin sortie de la récession après avoir connu la pire contraction de son histoire avec un produit intérieur brut en hausse de 0,4% dans la zone euro au cours du troisième trimestre contre une baisse de 0,2% au trimestre précédent.

L'indice de confiance des consommations de la zone euro s'est redressé durant le mois d'octobre pour le septième mois consécutif. Néanmoins, les ventes au détail ont

continué de diminuer au cours du troisième trimestre, soit au taux trimestriel de 0,7% contre 0,4% au second trimestre.

L'activité industrielle a renoué avec la croissance depuis le mois de mai dernier selon les données disponibles relatives à la production industrielle qui a enregistré un taux de progression de 1,8% au cours du troisième trimestre 2009. Ce niveau demeure néanmoins très bas dans la mesure où la production industrielle a enregistré une baisse de 12,9% au mois de septembre sur un an. Cependant, les enquêtes effectuées auprès des chefs d'entreprise font état d'une amélioration du climat des affaires si légère soit-elle, l'indice des directeurs d'achat pour le secteur manufacturier a continué de s'améliorer au mois d'octobre en atteignant un niveau légèrement supérieur à 50 qui signifie que la production a augmenté dans ledit secteur.

De plus, selon ces enquêtes, tout laisse à croire que les stocks apporteront une contribution positive à la croissance du PIB au second semestre de l'année courante.

En outre, la reprise des exportations a permis à la zone euro de dégager un excédent commercial de 3,7 milliards d'euros au mois de septembre dernier contre un déficit de 6 milliards d'euros un an plus tôt. Les exportations se sont accrues de 5,5% en septembre contre une progression de seulement 1,1% pour les importations.

Malgré l'amélioration des perspectives, l'inflation a continué d'afficher une évolution négative pour se situer au taux de -0,1% au mois d'octobre 2009 contre -0,3% en septembre ; reflétant essentiellement les variations des cours mondiaux des matières premières au second semestre 2008. Cela dit, l'inflation devrait redevenir positive au cours des prochains mois pour se stabiliser à des niveaux faiblement positifs.

Il est à noter que le conseil des gouverneurs, réuni le 05 novembre, dernier a décidé de laisser inchangés les taux d'intérêt directeurs de la BCE en soulignant que le niveau actuel des taux d'intérêt demeure approprié. La BCE a maintenu son principal taux directeur à 1%, au plus bas depuis la création de l'euro en 1999. Le président de la BCE, Jean Claude TRICHET, a indiqué que l'économie de la zone euro allait se reprendre progressivement en précisant que toutefois cette relance reste soumise à des degrés d'incertitude élevés.